

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [Terrorisme](#)

**«Ces organisations peuvent réapparaître à tout moment», selon Alain Rodier, directeur adjoint du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R)**



Publié le 09/03/2019 à 07:22



**Terrorisme**

**Une cellule djihadiste comme celle d'Artiga peut-elle se reformer aujourd'hui ?**

Malheureusement oui. Ce type de structure, qui s'installe dans des régions où le vivier salafiste est important, est totalement inorganisé. Si bien que c'est très compliqué pour les policiers de les détecter. Dans ces filières, il n'y a pas d'organigramme précis, les jihadistes ne se spécialisent pas au-delà de leurs goûts personnels. Ils ne savent pas eux-mêmes ce qu'ils vont faire quarante-huit heures à l'avance. D'ailleurs, le surnom d'Al Qaïda, par exemple, est «la nébuleuse», ça veut tout dire.

**Plusieurs membres de la filière étaient suivis par les renseignements avant de partir en Syrie, ont-ils profité d'une défaillance des services français ?**

Fabien Clain est passé entre les mailles du filet. Mais nous vivons dans un pays démocratique où sont pratiqués des contrôles souples, aléatoires. Et même les États policiers ont des failles dans leur système.

## La France est-elle prête à accueillir des jihadistes français aujourd'hui prisonniers en Syrie ?

C'est un choix politique qui incombe au gouvernement et il me semble que pour l'instant rien n'a été décidé. Au niveau des structures, c'est très compliqué. Les événements de ces derniers jours (*l'agression à la prison de Condé-sur-Sarthe de deux surveillants par Michaël Chiolo, un islamiste radical, NDLR*) le prouvent. Le système carcéral français n'a pas les moyens d'accueillir de tels détenus. Les prisons sont surpeuplées, et les effectifs sont insuffisants. En ce qui concerne la radicalisation, c'est complètement illusoire de croire que ces gens vont abandonner leur idéologie. Voyez les déclarations de la femme de Jean-Michel Clain, elle ne «regrette pas».

## L'enseignement de l'islam fondamentaliste est-il contrôlé en France ?

Cela fait bien longtemps que les salafistes ne recrutent plus dans les mosquées mais à leur sortie ou dans les salles de sport. Ils n'essayent pas de convaincre les imams mais leurs ouailles. Et il n'existe pas de communication entre l'islam «officiel» et les salafistes jihadistes. Des efforts sont faits, notamment par l'université al-Azhar en Égypte, mais aucune alternative n'est acceptable pour les salafistes. Sur le plan idéologique, le salafisme n'est pas du tout en régression en France et dans le monde. Daech est en difficulté, mais ses partisans vont basculer vers Al Qaïda, qui, elle, revient en force un petit peu partout. La «guerre» sera gagnée quand les enfants de salafistes se révolteront contre leurs parents. En attendant, il faut continuer le travail de renseignement et de police, couper les financements des filières, arrêter les gens influents.



Propos recueillis par Mathieu Quintard

## Les commentaires (2)

**retrovisueur** Le 09/03/2019 à 09:57

Beaucoup prétendent être EN GUERRE bien peu la pratiquent vraiment.

**anticonstitutionnellement** Le 09/03/2019 à 09:32

Quand elles se reforment IL FAUT PAR TOUS MOYENS les REFORMER ....on est en guerre avant d'être tués faut se protéger à armes égales ! pas s'endormir en les contemplant et agir après leurs crimes !

---

## Les plus de la semaine